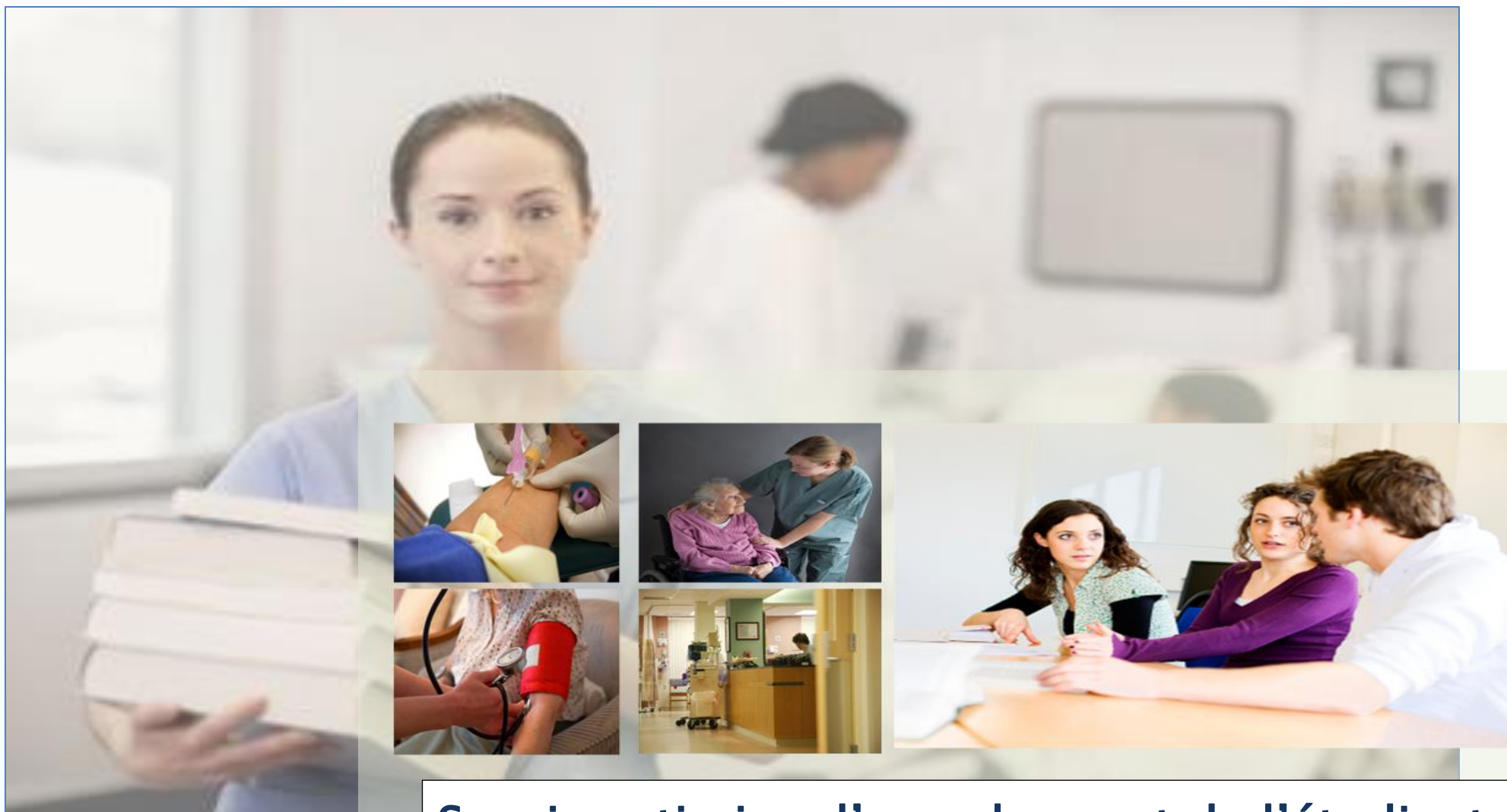
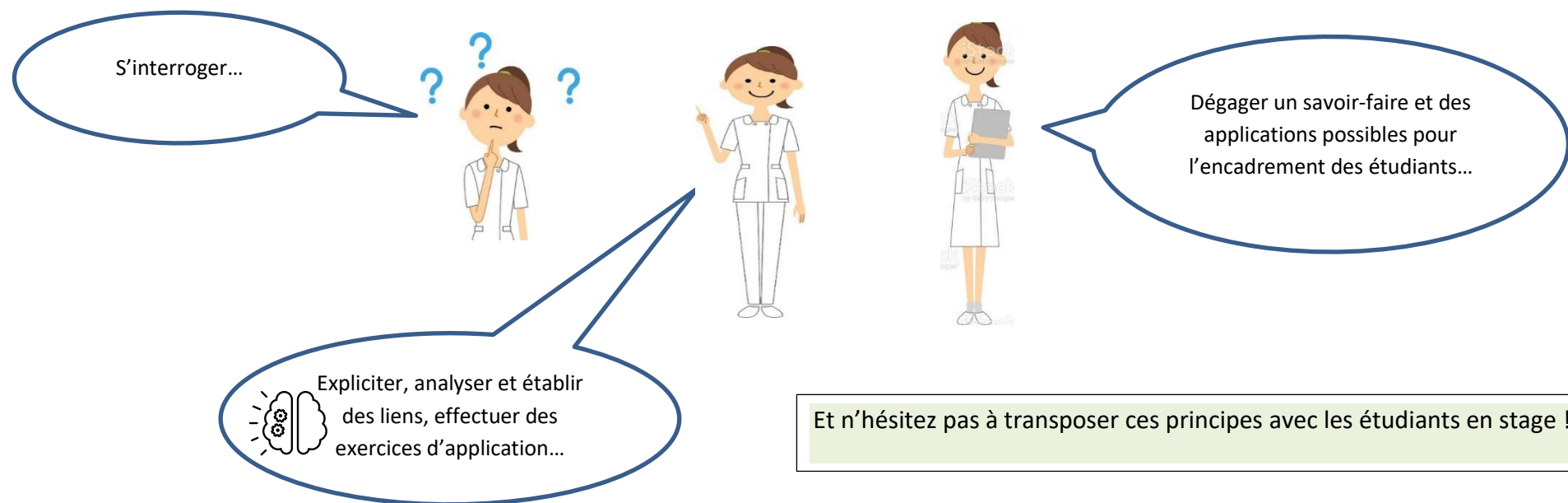




Savoir optimiser l'encadrement de l'étudiant en soins infirmiers... Livret de formation

Former un étudiant nécessite de développer, au-delà de son expérience professionnelle, des compétences en pédagogie. D'où la nécessité de se former à l'encadrement¹, développer une expérience en la matière et s'engager avec l'étudiant dans ce processus qui vise à enclencher l'apprentissage attendu. Ainsi, cette présentation vise à répondre à cette problématique.

Afin de développer des compétences en matière d'encadrement des étudiants, je vous invite à vous inscrire dans cette dynamique d'apprentissage qui consiste à :



¹ Dans ce livret de formation sont employés indifféremment encadrement et accompagnement. Même si dans la réalité ces deux approches sont différentes et complémentaires.

Dans le cadre de l'encadrement de l'étudiant en soins infirmiers, apprendre à investir la méthode **AGILE**...



Ou

comment optimiser le temps d'encadrement des étudiants quand on n'a pas forcément le temps pour le réaliser ?

Le contexte :

La méthode **AGILE** intéresse plus particulièrement ceux :

- qui encadrent les étudiants en stage ;
- qui non pas forcément de temps à consacrer à cela ;
- qui souhaitent quand même réaliser au mieux cet encadrement.

Mais la méthode intéresse aussi tous ceux qui ont la chance d'avoir une fonction de tuteur (ou de tutrice).

Je vous propose de vous former à cette méthode **AGILE**, en :

- vous permettant de vous y exercer au travers d'un exercice et son corrigé ;
- y apportant un cadre théorique et méthodologique ;
- vous proposant une formation en présentiel : elle vous permettra de réfléchir sur votre pratique actuelle et vous permettra d'apprendre à investir les trois leviers spécifiques à cette méthode. Pour cela, veuillez m'adresser un mail pour une demande de programme de formation.

1. Sur quoi repose cette méthode **AGILE** ?

1.1 Un constat de départ et le cadre de cette méthode

Depuis le programme de 2009, nous constatons le travail conséquent fourni par les structures d'accueil afin de proposer un encadrement de qualité. Cependant, le contexte actuel amène bien souvent des limitations dans cet encadrement par manque de professionnels, un nombre important de stagiaires, un manque de formation à l'encadrement, etc., et de ce fait l'encadrement proposé ne donne pas forcément les résultats escomptés en matière d'acquisitions.



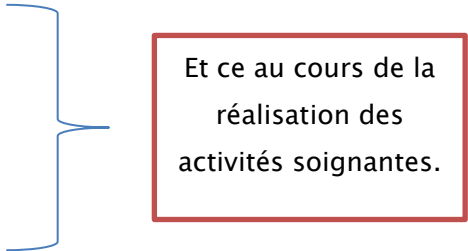
Alors que pouvons-nous proposer ?

Comment pouvons-nous développer une approche pédagogique qui optimise en situation quotidienne d'encadrement l'apprentissage de l'étudiant ? C'est l'objectif de cette méthode **AGILE** qui repose sur trois leviers :

A : Développer des attitudes² et des comportements³ propices à l'apprentissage de l'étudiant.

I : Savoir accompagner l'étudiant à s'interroger.

E : Savoir expliciter la pratique et la mettre en analyse.



Et ce au cours de la
réalisation des
activités soignantes.

G et L : C'est pour lier tout cela en un tout qui va faire que l'étudiant se retrouve en situation positive pour son apprentissage en stage.

1.2 Son application en situation d'encadrement

Afin de mieux comprendre en quoi elle consiste, nous nous appuyons sur une enquête réalisée auprès d'étudiants en soins infirmiers de seconde et troisième année. Les étudiants expriment ce qui favorise en situation de stage leur apprentissage. Nous pourrions aussi faire référence à un certain nombre de travaux en psychopédagogie reprenant cette problématique.

² Attitude au sens d'une disposition interne vis-à-vis d'un objet, d'une personne. N'est pas observable mais peut orienter le comportement, qui, lui, est observable en situation.

³ Nous verrons plus loin en synthèse, le lien vers la question de la posture professionnelle en matière de formation.

1.2.1 La question de l'apprentissage vue par les étudiants : à lire attentivement...

Compétences attendues de la part des professionnels pour l'apprentissage de l'étudiant	
La compétence pédagogique	« Ne pas se fier à l'année de formation, mais au parcours de stage. Prendre le temps de m'expliquer le soin. Laisser de l'autonomie à l'étudiant. Pratiquer le plus de soins possible. Le professionnel me montre la première fois comment faire et je le fais les fois suivantes, il me regarde pour voir si c'est acquis, ensuite je le fais seul. Le professionnel m'aide à faire des liens. Un livret de suivi des activités effectuées au sein du stage pour avoir une trace à apporter au moment des bilans de stage. Voir la technique de chacun pour trouver la nôtre, afin de voir diverses approches et méthodes de travail. Ne pas être évalué en permanence. »
La compétence relationnelle	« La confiance accordée par le professionnel dans la prise en soin. La bienveillance permet de progresser. Avoir une équipe à l'écoute et agréable. Ne pas être humilié. Éviter les injonctions contradictoires. »

La compétence réflexive : savoir accompagner l'étudiant à analyser sa pratique	« Savoir dire les points positifs et pas seulement les points négatifs. »
La compétence organisationnelle : savoir organiser le parcours de stage de l'étudiant	Pas de données de la part des étudiants sur cette compétence.



Qu'en pensez-vous ? Comment vous situez-vous dans ce qu'exprime l'étudiant ?

Que pouvez-vous en retirer comme enseignement ?

1.2.2 La mise en application de la méthode **AGILE**



Un exercice que je vous propose :

Au sein de votre unité, vous travaillez en tant qu'infirmier⁴. Ce jour, vous réalisez sur prescription médicale la réfection du pansement postopératoire de M. B. C'est un patient inquiet sur sa situation médicale et qui craint de ressentir une douleur lors de la réfection du pansement.

De plus, durant cinq semaines, vous accueillez un étudiant en soins infirmiers en début de seconde année d'études. Il est à son troisième jour de stage. L'étudiant est présent avec vous en salle de soins et vous décidez qu'il peut vous accompagner dans la réalisation de ce soin. Vous êtes alors en position de professionnel de proximité.

Pour cet exercice, vous allez prendre connaissance des différents moments durant lesquels vous allez accompagner cet étudiant.

Pour chaque moment décrit, comment allez-vous pratiquer son encadrement ? Par exemple, je vais le questionner sur tel point, comment je me positionne dans l'espace du soin, ce que je vais pouvoir lui dire et comment, etc. Vous pouvez vous aider du cadre de cette méthode **AGILE** présentée au tout début de ce livret de formation.



Je vous conseille de vous projeter concrètement dans cette situation. Laisser parler votre expérience et avis sur le sujet...

Tenez compte du fait que vous ne disposez pas tellement de temps alloué à cet encadrement, hormis ce temps du soin.

Par la suite, je vous proposerai un exemple d'encadrement possible en investissant la méthode **AGILE**.

⁴ Lire partout infirmier ou infirmière.

Prenons d'abord connaissance de l'ensemble des moments.

À lire attentivement !

En salle de soins, vous proposez à l'étudiant de vous accompagner dans la réalisation de ce soin. Votre chariot et le matériel nécessaire pour la réfection du pansement sont à préparer.

Vous échangez avec l'étudiant sur le soin à réaliser puis vous vous rendez jusqu'à la chambre du patient.

Vous arrivez à la porte de la chambre du patient puis vous rentrez.

L'étudiant organise son soin, installe le patient et réalise la réfection du pansement postopératoire. Vous observez le patient et l'étudiant. Le patient s'adresse à l'étudiant et lui dit : « Je suis sûr que le médecin ne m'a pas dit toute la vérité sur mon état de santé ! Qu'en pensez-vous ? »
L'étudiant se tourne vers vous et ne sait quoi répondre.

L'étudiant finalise son soin et vous sortez de la chambre de ce patient.

Vous revenez en salle de soins. L'étudiant gère le rangement du matériel et réalise la traçabilité du soin. Il vous demande ce que vous pensez de sa pratique.

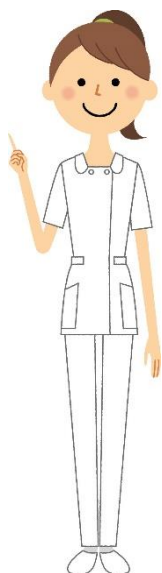
À vous de proposer votre manière d'encadrer cet étudiant.

En salle de soins, vous proposez à l'étudiant de vous accompagner dans la réalisation de ce soin. Votre chariot et le matériel nécessaire pour la réfection du pansement sont à préparer.

Je vais...



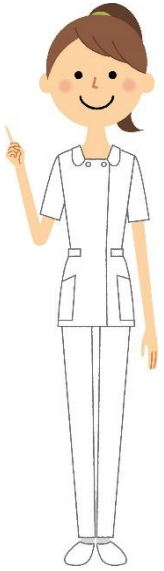
Vous échangez avec l'étudiant sur le soin à réaliser puis vous vous rendez jusqu'à la chambre du patient.



Je vais...

Vous arrivez à la porte de la chambre du patient puis vous rentrez.

Je vais...



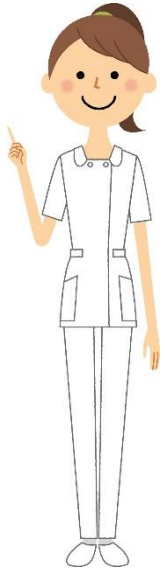
L'étudiant organise son soin, installe le patient et réalise la réfection du pansement postopératoire. Vous observez le patient et l'étudiant. Le patient s'adresse à l'étudiant et lui dit : « Je suis sûr que le médecin ne m'a pas dit toute la vérité sur mon état de santé ! Qu'en pensez-vous ? »
L'étudiant se tourne vers vous et ne sait quoi répondre.

Je vais...



Vous revenez en salle de soins. L'étudiant gère le rangement du matériel et réalise la traçabilité du soin. Il vous demande ce que vous pensez de sa pratique.

Je vais...



À partir de cet exercice, je vous propose un temps de débriefing. Je vous invite à revenir à cet exercice et voir comment vous avez envisagé l'encadrement de cet étudiant.



En relisant mes réponses, je prends d'abord conscience de ma façon d'encadrer l'étudiant (par exemple : je laisse beaucoup d'autonomie, je suis très directif, je m'adapte en fonction du moment vécu, j'ai le souci de questionner l'étudiant, j'essaye de comprendre le vécu de l'étudiant, de tenir compte de là où il en est dans ses acquisitions, je lui explique, etc.).

Puis, cette prise de conscience me ramène à des encadrements conduits en situations réelles. En quoi je retrouve des similitudes, des différences avec cet exercice ? Qu'est-ce que j'en pense ? Pourquoi ai-je agi de cette façon ?

En relation avec l'encadrement des étudiants en situation de soins, « quoi de neuf » au terme de cet exercice ?

Je vous propose maintenant des éléments de correction. C'est un exemple avec des variantes possibles. Je vous rappelle le cadre des trois leviers :



A : Avoir une attitude et un comportement propices à l'apprentissage de l'étudiant.

I : Savoir interpeller, questionner l'étudiant.

E : Savoir expliciter la pratique et l'analyser.

En salle de soins, vous proposez à l'étudiant de vous accompagner dans la réalisation de ce soin. Votre chariot et le matériel nécessaire pour la réfection du pansement sont à préparer.

Phase d'amorce : ouvrir une zone de travailler ensemble et de négocier l'activité d'apprentissage : IDE ↔ Étudiant. C'est l'accueil de l'autre dans ma sphère professionnelle et lui faire profiter de cette situation ayant un potentiel d'apprentissage positif.



A : Être dans une vision positive de cette situation d'encadrement et ne pas la voir comme étant une surcharge de travail. Puis engager le travail d'encadrement : « Je te propose, si tu en es d'accord (*nota* : c'est une amorce pour un engagement de l'étudiant dans l'activité), de réaliser ensemble (*nota* : sécurise l'étudiant) la réfection du pansement de M. B. Je te laisse alors préparer le chariot. » Pas de remarques négatives, valorisez l'étudiant. Lui faire un retour sur la préparation du chariot en lui expliquant le pourquoi (*nota* : donner du sens ! C'est-à-dire faire un pont entre la pratique et les savoirs utiles à cette pratique).

I : Questionner l'étudiant de là où il en est dans la connaissance de ce patient (*nota* : lien vers les compétences 1 et 2⁵) et dans l'apprentissage de ce soin⁶. « Je suis à ton écoute pour des questions éventuelles. »

E : À partir de la connaissance qu'il a de cette situation, réaliser un briefing⁷ sur la situation : il permet à l'étudiant de se construire une représentation opératoire de la situation de soin. Répondre à ses questions éventuelles, lui renvoyer sa question : « Qu'en penses-tu ? » (*Nota* : Nous verrons plus loin les quatre rubriques qui peuvent vous servir de guide dans vos explications.)

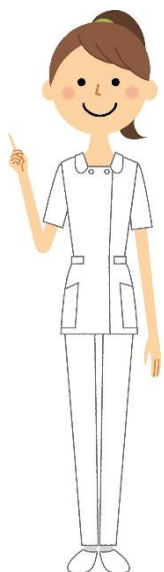
⁵ Dans le référentiel programme, en début de seconde année, l'étudiant a travaillé la démarche de soins et le projet de soins. Il peut ainsi réintroduire cet enseignement dans cette situation. Quels liens fait-il entre ce patient et la question du projet de soins ? Et en quoi cette connaissance va-t-elle orienter sa pratique future ?

⁶ Prendre en compte son parcours antérieur dans l'apprentissage des activités soignantes.

⁷ La technique du briefing consiste à se projeter sur la situation à venir et à énoncer les éléments significatifs qui vont orienter la prise en charge. Ainsi, c'est une méthode qui vise à partir des données relevées, de développer une conscience de la situation à venir, à se construire une représentation fonctionnelle, et ce en mobilisant des schèmes opératoires : construction d'un modèle opératoire dynamique : le briefing donnant lieu au « go/no go ».

Points à retenir : Capturer les situations à fort potentiel d'apprentissage⁸ et en faire des moments de formation, s'intéresser au niveau de l'étudiant dans ses acquisitions, de ses préoccupations, le mettre en sécurité et rendre intelligible la situation à venir, réaliser un briefing.

Vous échangez avec l'étudiant sur le soin à réaliser puis vous vous rendez jusqu'à la chambre du patient.



A : Se mettre à son niveau et éviter de le précéder dans le couloir jusqu'à la chambre (diminution de la relation hiérarchique), donner à l'étudiant un sentiment d'être en sécurité.

I : Être à son écoute. Demander à l'étudiant s'il est prêt à rentrer dans la chambre (il est en seconde année et au tout début de son stage).

E : Lui apporter des explications sur des questions complémentaires.

Points à retenir : Être dans une attitude sécurisante pour l'étudiant, être attentif au ressenti de l'étudiant, lui montrer que nous sommes à son écoute.

⁸ Pour ce sujet : Chocat, J. (2019). *Dans le cadre du stage, apprendre à investir la situation de travail comme une ressource pour l'apprentissage de l'étudiant. Un exemple d'application en formation infirmière*. Autoédition sur Amazon.

Vous arrivez à la porte de la chambre du patient puis vous rentrez.



A : Une observation bienveillante : comment l'étudiant s'engage-t-il dans son activité de soins ? Se mettre légèrement en retrait. Ne pas le fixer du regard et avoir un regard bienveillant. Ne pas le mettre en difficulté face au patient. (*Nota* : Sauf si le risque de survenue d'un événement indésirable est réel.) Capter certains points à aborder lors du débriefing. Valoriser sa pratique.

I : Questionner l'étudiant sur un oubli éventuel dans sa prise en charge. Par exemple : l'étudiant oublie de mettre la présence dans la chambre. « Je te propose de faire un temps d'arrêt. Que dois-tu faire en rentrant dans la chambre ? » Lui laisser un temps de réflexion et d'observation.

E : Lui donner des explications sur des points spécifiques. Ne pas les développer. Par ex : en quoi est-ce utile de mettre cette présence ?

Points à retenir : Être dans une attitude sécurisante pour l'étudiant, ne pas émettre des jugements négatifs devant le patient, valoriser sa pratique. Si possible, acceptez un rythme de travail plus lent. (*Nota* : L'étudiant n'est pas encore un professionnel !)

L'étudiant organise son soin, installe le patient et réalise la réfection du pansement postopératoire. Vous observez le patient et l'étudiant. Le patient s'adresse à l'étudiant et lui dit : « Je suis sûr que le médecin ne m'a pas dit toute la vérité sur mon état de santé ! Qu'en pensez-vous ? » L'étudiant se tourne vers vous et ne sait quoi répondre.



A : Se mettre en position d'observation et d'écoute active. L'étudiant doit se sentir suffisamment à l'aise afin d'engager son soin et de répondre aux interrogations du patient. S'il est en difficulté, l'aider à la dépasser, voire lui proposer de le remplacer.

I : Questionner l'étudiant sur des points clefs. Ne pas l'interrompre en permanence. (*Nota* : L'étudiant, suivant son niveau d'acquisition, a une plus ou moins grande aisance.)

E : Lui donner des explications sur des points spécifiques. Ne pas développer.

Points à retenir : Observer, capter des points à aborder lors du débriefing, permettre à l'étudiant de développer sa pratique en toute sécurité pour le patient et pour lui.

Vous revenez en salle de soins. L'étudiant gère le rangement du matériel et réalise la traçabilité du soin. Il vous demande ce que vous pensez de sa pratique.

Le temps du débriefing +++ C'est incontournable.



A : Une attitude bienveillante, même si la pratique doit être corrigée. Montrer à l'étudiant que l'on va lui donner un temps pour un échange.

I : **Le temps du débriefing +++** : À distance de l'activité, la mettre en analyse. Je vous propose pendant cinq minutes un temps de débriefing qui pourra s'ouvrir ultérieurement vers un débriefing plus long avec au besoin des recherches à effectuer sur une thématique (lien par exemple vers la compétence 7 : Analyser la qualité et améliorer sa pratique professionnelle).

E : Afin d'expliquer à l'étudiant, investir le schème opératoire présenté en synthèse.

Points à retenir : Le débriefing +++, être factuel et chercher à comprendre sur quoi repose la pratique de l'étudiant et la mettre en confrontation (au sens constructif) avec la pratique du professionnel. Donner du sens.

En synthèse sur cette méthode **AGILE** ?

Cette méthode applicable en situation d'encadrement vise à accompagner au mieux l'apprentissage de l'étudiant en situation de soins. Elle nécessite une formation préalable des professionnels encadrants, car, au-delà de la méthode, elle nécessite de réfléchir aussi sur la façon dont, en tant que professionnel, je m'engage dans cette fonction d'encadrement.

Comme nous l'avons présenté plus haut, elle s'articule autour de trois leviers interreliés, à savoir :

Levier n° 1 : S'engager dans une relation avec l'étudiant qui favorise des attitudes et des comportements favorables à l'engagement de l'étudiant dans la situation de formation et dans son processus d'apprentissage : les travaux en psychopédagogie font référence notamment à C. Rogers. Il est évoqué la démarche d'accompagnement de l'étudiant. Selon Menaut (2013, p. 77, 78) : « Accompagner des stagiaires c'est avant tout trois fonctions essentielles : accueillir et écouter, aider à discerner (rejoint la question du savoir questionner) et cheminer aux côtés de l'accompagné. »

Nous pourrions proposer les attitudes et les comportements suivants à privilégier :

- Être dans une attitude positive vis-à-vis de l'étudiant. C'est-à-dire se dire que ce n'est pas encore un professionnel, qu'il est en devenir, et de sa capacité réelle à apprendre. Ainsi de montrer l'intérêt que l'on porte à l'étudiant par une attitude d'accueil et d'ouverture.
- Une attitude compréhensive et empathique : chercher à comprendre ce que vit l'étudiant en évitant un rapport trop présent avec la question de l'évaluation.
- Le mettre en confiance et en sécurité : une attitude d'étayage.
- Le tout dans une relation authentique et en étant au clair avec ses attentes en matière d'apprentissage de la part de l'étudiant. Le professionnel se devant d'avoir aussi des exigences échangées et discutées avec l'étudiant tout en créant un pont entre le savoir et son utilité pour la pratique : savoir transmettre du sens.

Il est bien évident que l'on doit être en mesure d'adapter notre comportement à la situation rencontrée. En effet, de nombreux facteurs viennent orienter notre style d'encadrement : le niveau de formation de l'étudiant, son parcours antérieur, son projet, sa personnalité, notre disponibilité, nos compétences en matière d'encadrement, nos exigences, etc. Il faut par conséquent ne pas stéréotyper notre pratique, mais la rendre souple, éthique, et ce au bénéfice de l'apprentissage.



Et de ce fait :
« La cerise sur le gâteau ! »

Il est toujours intéressant, à la suite d'une activité, de prendre cinq minutes et de s'interroger sur la conduite de cette dernière. Ce qui permet de mettre en évidence ce sur quoi repose notre attitude dans la situation et de la pertinence de notre comportement dans l'accompagnement de l'étudiant : investir la réflexivité.

Pour aller plus loin : cette question d'attitudes et de comportements en situation d'encadrement, viennent interroger la question de la posture professionnelle en matière de pédagogie. C'est-à-dire le rapport qu'il va se créer entre trois éléments : la place du professionnel encadrant, la place de l'apprenant et celle du savoir à acquérir : vers le triangle de Jean Houssaye. Et comment ces trois éléments vont venir interagir en situation d'apprentissage.

Dans le cadre de la méthode AGILE, nous pourrions spécifier deux postures distinctes et complémentaires :

- Quand vous expliquez à l'étudiant, vous vous positionnez en posture de « sachant » et vous transmettez à l'étudiant les savoirs utiles à sa pratique.
- Quand vous accompagnez l'étudiant au cours de ce soin (le questionner, avoir une attitude favorable à son apprentissage), vous êtes en posture de former. Ce qui met l'étudiant dans un rapport très étroit avec le savoir à apprendre. Vous l'aidez à se l'approprier.

Je vous propose de visionner cette question de la posture professionnelle à l'adresse suivante :

Découvrir le triangle de Houssaye et bonus Leon : <https://www.youtube.com/watch?v=JosX3uRfOVQ>

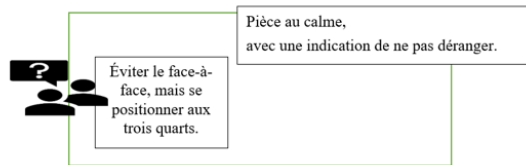
Levier n° 2 : Apprendre à questionner l'étudiant au sens de l'interpeller, lui faire expliciter sa pratique et l'accompagner pour poser ses questionnements.

C'est un questionnement à la suite de son vécu en situation. Il vise à mieux comprendre la pratique de l'étudiant, ses points positifs et ceux à améliorer. Il est préférable d'utiliser des questions ouvertes, en accompagnant l'étudiant dans ce travail d'explicitation, de mise à distance, d'argumentation. La dimension réflexive prend ici tout son sens. Au terme de ce travail, un « quoi de neuf ? » lui permet d'envisager des axes d'amélioration.

Le débriefing est une technique à investir préférentiellement. Selon Oriot et Alinier (2019, p. 1), le débriefing « peut être vu comme une réflexion facilitée fondée sur un événement pédagogique expérientiel. Plus précisément, le débriefing est une analyse post-événementielle, aussi généralement définie comme une technique de conversation centrée sur l'étudiant, non offensante, dans le but d'aider un professionnel ou une équipe à améliorer sa performance par une pratique réflexive »

Les conditions de sa réalisation... quelques principes...

- Le réaliser peu de temps après l'activité.
- Dans un lieu calme et en ayant le souci de mettre en sécurité l'étudiant.
- Savoir s'installer :



- Ce n'est pas un cours à dispenser, mais partir de l'étudiant dans son vécu, ses interrogations, l'accompagner à expliciter sa pratique réalisée et à la questionner.
- Et pour finir un « quoi de neuf ? »



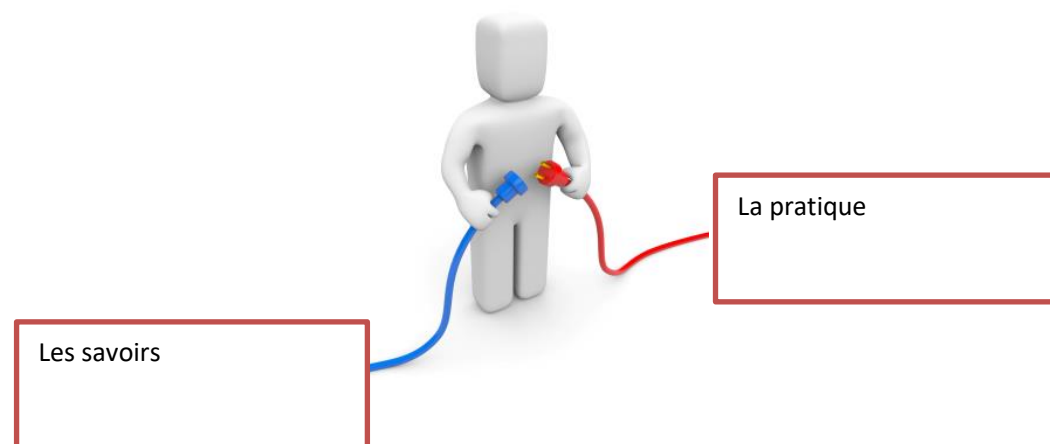
Trois cas de figure :

Premier cas de figure : 1. S'interroger sur le vécu de l'étudiant à la suite de la réalisation du soin. 2. Vous avez capté un point à explorer. Par exemple, vous avez observé que l'étudiant n'a pas entendu la peur exprimée par le patient : « Je te propose de réfléchir sur la manière dont tu as considéré la peur exprimée par le patient et de revenir au moment de la plainte. Que s'est-il passé et que peux-tu en dire ? » Un échange autour de cette question va venir éclairer ce questionnement. Vous allez « rebondir » sur ce qui est exprimé par l'étudiant et rentrer en confrontation permettant de co-construire un nouveau savoir.

Second cas de figure : 1. S'interroger sur le vécu de l'étudiant à la suite de la réalisation du soin. 2. Vous laissez l'étudiant libre de poser son interpellation : « Sur quoi en particulier souhaiterais-tu que l'on échange ? »

Troisième cas de figure : 1. S'interroger sur le vécu de l'étudiant à la suite de la réalisation du soin. 2. Puis le questionner sur ce qui s'est bien passé lors du soin, sur ce qui peut être amélioré. (*Nota* : Éviter le registre du négatif : l'étudiant doit pouvoir se situer sans être dans un vécu dévalorisant.) Ce troisième cas de figure est intéressant au cas où l'on ne disposerait que peu de temps après l'activité réalisée.

Et dans tous les cas de figure, établir un pont entre les savoirs et la pratique en envisageant le transfert dans d'autres situations de soins.



Levier n° 3 : Savoir expliciter la pratique professionnelle, afin de la rendre intelligible. Cette explication peut se faire autour de quatre axes :

1. Le ou les objectifs poursuivis.
2. Le ou les règles d'action, les prises d'informations.
3. Les connaissances mobilisées en situation.
4. Les inférences : si... alors...

Un exemple : En rapport avec la réfection de ce pansement postopératoire : volontairement nous allons en faire une synthèse, car dans cette méthode **AGILE**, il faut tenir compte du temps disponible du professionnel encadrant. Ce qui n'exclut pas à un autre moment d'approfondir avec l'étudiant ce temps d'explicitation.

1. Le ou les objectifs poursuivis : que le patient appréhende mieux cette situation, et tendre vers la cicatrisation de la plaie.
2. Le ou les règles d'action (votre manière de procéder), les prises d'informations : appliquer la technique de réfection d'un pansement d'une plaie opératoire en utilisant tel antiseptique, laisser ensuite la plaie à l'air. Nous observerons l'état de la plaie (absence de désunion de la plaie, la recherche d'une plaie inflammatoire, d'un écoulement). De plus, nous développerons une écoute active en recherchant sur quoi se base ce patient lorsqu'il exprime cette peur. Nous observerons les signes (dans ce qu'il évoque, les manifestations paraverbales et non verbales) pouvant témoigner de ce vécu douloureux.
3. Les connaissances mobilisées en situation : la connaissance du patient, de la technique du soin, des connaissances en psychologie. Connaissances que l'on détaille avec l'étudiant.
4. Les inférences : si... alors... Si lors du soin la plaie est inflammatoire, nous verrons avec le médecin la conduite à tenir. Nous énonçons ici la conduite à tenir en cas d'événements nouveaux. Si le patient manifeste encore des signes d'anxiété, nous lui proposerons d'en reparler avec son médecin.

Un dernier point : Vous avez l'impression que tout cela demande du temps ? Oui au début, mais avec une formation éventuelle, de l'expérience vous allez acquérir des habitudes qui font qu'au quotidien vous allez intégrer naturellement ces trois leviers au cours du temps d'encadrement.

Des références bibliographiques... Pour aller plus loin...

Au sujet des attitudes en général et en psychopédagogie :

David Vaidis, « Attitude et comportement dans le rapport cause-effet : quand l'attitude détermine l'acte et quand l'acte détermine l'attitude ».

URL : <http://journals.openedition.org/linx/507>.

10 ATTITUDES POSITIVES POUR FAVORISER LES APPRENTISSAGES : <https://www.pedagoform-formation-professionnelle.com/article-formateurs-consultants-comment-humaniser-la-formation-106229525.html>.

L'approche par les situations de travail :

Chocat, J. (2019). *Dans le cadre du stage, apprendre à investir la situation de travail comme une ressource pour l'apprentissage de l'étudiant. Un exemple d'application en formation infirmière*. Autoédition. En vente sur le site Amazon.

Au sujet du débriefing :

Oriot, D., & Alinier, G. (2019). *La Simulation en santé : le débriefing clés en main*. Elsevier Masson.

Autour de l'accompagnement :

Paul, M. (2020). *La Démarche d'accompagnement : Repères méthodologiques et ressources théoriques*. De Boeck supérieur.

Autour du tutorat :

Menaut, H. (2013), *Tutorat et formations paramédicales*, De Boeck.

